

Fable : Bourgeois, l'Architecte et les Petits Malins

Connaissez vous cette vieille fable
De La Fontaine, où l'écrivain
Convoqua, à la même table
Chat, belette et petit lapin ?

Ces deux derniers, un jour mandèrent
Un chat pour les départager
D'une querelle presque élémentaire.
Ils finirent par lui dévorer.

Il ne s'agit pas d'un seul terrier
Dans la farce qui nous concerne
Mais de plusieurs, et habités
Le tout s'appelle « Cité moderne »

Dessiné par Victor Bourgeois
Ce beau projet est exemplaire
De ce qu'en 1923
On pensait pour le prolétaire

D'abord les plans sont magnifiques
Composition très inspirée
Diversité typologique
Un exemple qu'il fallait classer

Mais le temps passe sur le béton !
Point de salles d'eaux ni de chauffage
Froid, fuites, fissures, condensation
Du temps il subit les outrages.

Voici notre décor planté
Il ne manque plus que les acteurs
C'est donc de nous qu'il faut parler
Du ridicule n'ayons pas peur !

S'il est aisé d'identifier
Les architectes dont nous parlons
(C'est ceux qui fort désabusés
Ecrivent ces vers de mirlitons)

Il est par contre moins facile
De vous dépeindre l'autre acteur
Insaisissable tel le reptile
A plusieurs voix, mais pas de cœur !

Certains d'entre eux sont très censés
Brillants acteurs, mais piètre pièce
Vous l'aurez tous identifiés
Je parle de la C.R.M.S.

Entre architectes et commission
C'est tout de suite les barricades
Comment entendre la raison
Quand on débat de la façade ?

Les architectes veulent isoler
Par l'extérieur, mais cette manière
Est refusée (car l'assemblée
Se fiche des charges du locataire)

Les uns ont beau être convaincus
D'un choix testé avec bonheur
On leur dit non. Or du refus
Les vraies raisons se trouvent ailleurs.

Il faut savoir qu'à l'origine
Les allèges furent surélevées
Assis l'homme mangeant sa tartine
De l'extérieur se trouve privé.

Façade classée, rien ne bougeras
Si on ne peut changer l'allège
Le plancher on rehaussera
Dit l'architecte. -Ah sacrilège !

Il ose toucher au Saint des Saint
Et le plancher n'est pas classé
Nous n'y pouvons alors donc rien
Que dire pour tout faire capoter ?

Et sur l'enduit tout se reporte
Ca crie, ça hurle, ça grince des dents
On tire la langue, on claque la porte
Et on oublie les habitants

Pour mettre un terme à cette guerre
Trouver le juge qui tranchera
Les architectes ont une lumière
-Ressuscitons Victor Bourgeois !

Tope là ! On cherche un spécialiste
On en trouve un, il est parfait
Vaudou, historien et juriste
Expert, escroc, il a tout fait.

Sur un grand calque, il dispose
Un peu de mine un peu de gomme
Un peu de CIAM, beaucoup de prose
(L'ivresse préférée du grand homme)

Du Weisenhof et du Jaespers
Grands discours et petits projets
Une double hauteur, un toit qui perce
En un éclair, il apparaît !

Gênés par la présence du maître
Voilà les plaideurs en action
L'architecte dit : -Je pense être
Dans la lignée de votre mission

Et de votre œuvre seul je ne change
Que peu de chose, futilités
Pour que l'homme quand il mange
Puisse voir les pâquerettes pousser.

Il ment ! dit le Commissaire,
Comme, sauf votre respect,
Tous les architectes de la terre
Sauf ceux qui n'ont aucun projet.

Mais le maître a fait un geste ...
Ses lèvres remuent, il va parler
L'assemblée c'est manifeste
Attend du Dieu la Vérité

-Bande de cons ! crétins, ignares
Vous n'avez donc rien compris
Pendant vos palabres dérisoires
Les pauvres grelottent dans leurs logis

Quand j'ai terminé cet ouvrage
Je n'avais même pas 25 ans
Je n'étais ni formé ni sage
Seul le principe est important

Détails, allèges, enduits, couleurs
Qu'aujourd'hui tant vous vénerez
Du débutant sont les erreurs
(Quand l'entreprise ne m'a pas roulé)

Ce qui me motiva jadis
Était de loger rapidement
Et bien, des gens qui en en taudis
Croupissaient et claquaient des dents »

Et notre homme retrousse ses manches :
-Quels sont les grands problèmes de l'heure ?
Si vous voulez qu'enfin je tranche
Appelez-moi le démolisseur !

Du passé faisons table rase
La modernité se construit
Place aux jeunes, jetons les bases
D'une cité neuve d'aujourd'hui.

Et dans un tonnerre effroyable
L'homme disparaît avec fracas
Laissant nos plaideurs sur le sable
Le commissaire dit à mi-voix :

-Sortir Bourgeois, c'était débile
Nous n'avons pas été malins
Il m'a l'air encore plus sénile
Que Jacqmain pour le fond Colin »

Les architectes en restent rêveurs
Ils savent pourtant qu'il leur faudra
Voguer avec plus ou moins de bonheur
Entre deux types d'ayatollah

Pierre Blondel